

gesse toute celeste dont il est venu faire des leçons
aux hommes.

Vous vîtes, Seigneur, car vous preniez déjà soin
de moi, vous vîtes avec combien d'ardeur & de
foi, tout enfant que j'étois, je demandai le Bap-
tême de vôtre Christ, nôtre Seigneur & nôtre Dieu,
dans une attaque soudaine d'un mal d'estomac qui
me mit à deux doigts de la mort; & ce que je fis
pour l'obtenir de la pieté de ma mere, & de celle
de vôtre sainte Eglise, la mere commune de nous
tous. Le trouble où cet accident avoit jetté celle
qui m'avoit mis au monde, & dont le cœur chaste
brûloit d'ardeur de me faire renaître spirituelle-
ment par la foi, lui avoit déjà fait faire toutes les
diligences necessaires pour me faire initier, & la-
ver dans ces eaux salutaires, où l'on reçoit la re-
mission du peché, par la foi en JESUS-CHRIST.
Mais comme le mal se dissipa tout d'un coup, on
remit à un autre tems à me nettoyer de mes pe-
chez, parce que l'on comptoit que si j'avois à vivre
je ne manquerois pas de me souiller de nouveau;
& que l'on sçavoit que LES PECHÉZ où nous tom-
bons après avoir été baptisez, sont bien plus
griefs & d'une bien plus dangereuse consequence.

Je croyois donc dès lors en vous, aussi-bien
que ma mere, & tout le reste de nôtre famille, à
la reserve de mon pere, dont l'autorité ne put ja-
mais prévaloir dans mon esprit sur celle que ma
mere s'y étoit acquise par sa pieté; ni me détour-
ner de la foi en JESUS-CHRIST qu'il n'avoit pas en-
core embrassée. Car elle n'oubloit rien pour faire
que je vous eusse pour pere, ô mon Dieu, plutôt

*Zeile de
sainte Mo-
nique
pour le sa-
lut de son
fils.*

*Dans
quelle vie
on diffé-
roit autre-
fois de
faire bap-
tiser les
enfants.*

*Combien
saints*

Catechumenes; & de-là vient qu'on en donne encore au-
jourd'hui dans l'administration du Baptême. Voyez le 26.
chap. du Liv. de Catechizandis rudibus. Ce Livre est traduit,
& imprimé à Paris chez Pralard.

a Voyez la note sur la 151. Lettre de S. Augustin, nomb.
14. dans l'édition françoise.